

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Étranger

Téléphone

L'abonnement part de la date de la dernière livraison et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Étranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.25 0.30  
Réclames . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc  
Pour renseignements et avis s'adresser à „L'Administration du Journal“ à Sion.

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
Valais et Suisse . . . . . 6.50 3.25 2.—  
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . . . 15.— 7.50 4.40

**Farine d'Avoine torréfiée H.M.**  
le meilleur aliment pour l'élevage du jeune bétail. Exp'd. par sacs de 25 et 50 kg. S'adresser à:  
**Bossy & Cie., fabricants**  
**CORCELLES** près Payerne.  
ou aux négociants en denrées coloniales.  
**Echantillons et mode d'emploi gratuits.**

**Aux quatre saisons!**  
**Grand magasin de chaussures**  
Rue Grand-St-Jean, 3 — Maison fondée en 1881  
Articles de tous genres et de 1<sup>er</sup> qual. à des prix spécialement bon marché.  
1. Souliers bas pour Dames depuis (bains de mer) fr. 4.50  
2. „ „ Messieurs „ depuis „ 5.50  
3. „ „ Enfants de tout âge „ depuis „ 2.50  
4. Bottines pour Dames „ depuis „ 8.—  
5. „ „ Messieurs „ „ 10.—  
6. Spécialité de bottines à boucles pour Messieurs obèses „ „ 10.—  
7. Fortes Chaussures forcées pour la campagne depuis „ 8.50  
8. Bo'tes pour Messieurs „ depuis „ 16.—  
9. Chaussures militaires au prix-contrat.  
10. „ caoutchouc et soques en tous genres.  
Envoi par poste sur toutes les commandes contre remboursement. 5 0/10 d'escompte pr. toutes les commandes.  
Henri Lée-Blum, négociant, Lausanne.

**CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**  
**R. BOSSARD**  
Plainpalais, GENEVE  
**MOTEURS**  
à benzine et à pétrole  
Grand choix de modèles fixes et transportables. Construction la plus moderne. Allumage électrique par magnéto etc. Fonctionnement sûr et durable. Force garantie, consommation la plus réduite.  
Construction de **TURBINES**  
Installations d'usines. Références et tous renseignements à disposition.  
Prix très modérés

**Offres d'emplois**  
Vachers, charretiers, hommes de culture sont demandés à Paris par le  
**Syndicat général des laiteries**  
Nourrisseurs, agriculteurs et éleveurs. Références sérieuses exigées écrire à Mr. Delmarle, délégué 39 Rue de l'Arbre Sec, Paris 1<sup>er</sup> Arrt.

**A remettre**  
à Sion  
pour cause de départ ensuite de mariage,  
**un magasin de modes**  
bien achalandé seul dans la localité. Excellente situation. Chiffres d'affaires prouvés. Très bonne affaire pour preneur sérieux disposant de quelques fonds.  
S'adresser à l'agence de renseignements,  
**M. J. Mollard & Cie., Vevey**

**LOTÉRIE**  
de l'Hôpital de district à Bienne  
Fr. 90,000  
en espèces sont affectés aux lots.  
Plan du tirage le plus avantageux: 4500 lots.  
**Gros lot fr. 15,000.-**  
Prix du billet fr. 1.—  
**Hâtez-vous et tendez la main à la fortune.**  
**TIRAGE**  
dans le courant de l'été 1912  
Remises proportionnelles aux revendeurs  
On peut se procurer des billets aux adresses suivantes à Sion chez  
Caisse hypothécaire et d'épargne du Canton du Valais  
ou directement chez le  
**BANKVEREIN SUISSE à BIENNE**

**FROMAGES**  
l'expédie par colis postaux de 5 kg. contre remboursement, un stock de fromages gras tendre à fr. 2.- et 2.20 le kg.  
Adresser les commandes à  
**Mr. B. Banga, Zurich**  
Expéditeur de fromages  
Oberdorfstrasse 14

**FABRIQUE DE MEUBLES**  
**REICHENBACH FRERES S.A.**  
SION Magasin à l'Avenue de la Gare  
Amenagements complets de tous styles  
Chambres à coucher Chambres à manger Salons. Bureaux. Linoléums. Tapis. Couvertures. Plumes. Glaces. etc. etc.  
Installation pour hôtels, pensions, villas, etc.  
Devis sur demande. Vente à terme. Références  
**LITERIE COMPLETE**

**SALON DE COIFFURE**  
Catherine Ebner-Frasserens, Sion  
Rue du Grand-Pont, 14, entrée dans la cour de M. Aug. de Riedmatten  
Manufacture de postiches d'art. Teinture et produit nouveau absolument inoffensif pour blondir les cheveux. Massage pour fortifier la chevelure. Ondulation Marcel. Manicure. — Grand assortiment en parures, peignes, turbans, etc. — Parfumerie Savonnerie. — Souvenirs, chaînes de montre, broches, etc. en cheveux, pour Dames et Messieurs  
Lavage de tête à domicile avec séchoir électrique  
**Réparation de poupées**

**H. NALBAN, Pharmacien**  
Petit-Lancy — GENEVE  
a l'avantage d'aviser le public en général qu'il vient d'attacher à sa pharmacie  
**M. Emmanuel KORNHABER, Pharmacien Autrichien DIPLOMÉ**  
dont l'expérience est assise par 24 ans de pratique et qui a su acquérir des connaissances toutes spéciales dans l'herboristerie par des recherches de tous les instants.  
Cette collaboration lui permet de vous offrir les tisanes suivantes sous la garantie la plus complète.  
**Herbes pulmonaires.**  
Thé contre la jaunisse.  
Thé dépuratif et purgatif. id. id. Panémie.  
id. amer stomacastique. id. id. Paludisme.  
id. antihémorroïdal id. id. le diabète.  
id. antirhumatisme id. id. les varices.  
id. tonique id. id. le verminage.  
id. contre les affections de la peau. id. id. l'insuffisance nocturne d'urine, contre les maladies des voies urinaires et autres.  
La Pharmacie est ouverte tous les jours de 7 heures à midi et de 1 h. 1/2 à 8 heures du soir. Les dimanches et jours fériés, jusqu'à midi.  
**ANALYSES D'URINE**

**Chronomètres Nomis**  
Vente directe du fabricant aux particuliers  
8 jours à l'essai 12 mois de crédit 10 ans de garantie  
Elégance  
Fr. 54.- au comptant Fr. 60.- à terme  
Cette montre est en très forte boîte argent 800/1000 contrôlé avec cuvette argent, décor en relief, mouvement ancre, balancier compensé, double plateau levés visibles. 15 rubis.  
La même montre avec boîte savonnette est livrée au prix de Fr. 64.- au comptant et Fr. 70.- à terme.  
**Grande variété de décors.**  
Ce chronomètre est livré avec bulletin de marche et de garantie, contre acompte de Fr. 5; le solde payable par versements mensuels de Fr. 5. ou au comptant par versement du solde après les 8 jours d'essai. Si la montre ne plaît pas, la retourner avant le terme d'essai et l'acompte versé sera remboursé immédiatement.  
Profitez des avantages de notre système de vente, et adressez vos commandes en indiquant votre adresse exacte et profession, à  
**Compagnie Nomis S.-A., Fabr. d'horlogerie, Chaux-de-Fonds**  
Rue du Parc, 8  
Notre maison ne lutte pas par les prix, mais par la qualité de ses produits.  
**Grand choix de montres en tous genres, régulateurs, réveils et bijouterie**  
Demandez le catalogue gratis et franco  
Agents sérieux sont demandés. Indiquer le nom du journal, s. v. p.  
**La maison entend les rhabillages de montres en tous genres.**  
Echange de vieilles montres et bijoux pris en paiement

**Chocolat Grison**  
Specialités délicieuses:  
Suprême Fondant au Lait Mocca aux Noisettes Kernbeisser

Pour Agriculteurs et Amateurs  
Bassins en tôle d'acier galvanisés ou vernis. Chaudières de toutes dimensions chez **A. Tschumy, Yverdon** Constructeur  
Catalogues sur demande

Représentation et dépôt pour la Suisse:  
**Putzin**  
Le meilleur Liquide pour polir les métaux  
Seuls fabricants Fritz Schulz jun. Akt.Ges. Leipzig  
Willy Reichelt, Zurich. En vente partout.

**Montreux**  
EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE  
EAU MINÉRALE ALCAINE  
En vente partout  
**Société des Eaux Alcalines Montreux**

**Machines agricoles modernes!**  
Agence Agricole:  
**H. Rossel, Au Locle**  
Fauchuses Johnston de Batavia à chaîne ou engrenage bas prix:  
de Massey - Harris - Rato-fan, 2 machines en une seule faisant râteau latéral et fa-neuse. Succès sans précédent, etc. etc.  
Demandez prix et catalogue. — On cherche pour le pays, un vendeur actif et sérieux.

Agence Immobilière, Commerciale, Agricole, G. J. Lacroix, Genève  
5, Rue du Commerce  
A vendre à Genève immeubles de gros rapport — Villas Campagnes Hôtels.  
A remettre au centre de la ville plusieurs bons cafés, épicerias, laiteries, magasins de chaussures, modes, etc.  
Poursuite de mauvais débiteurs, assurances, vie accidents, incendie, vol et mortalité des chevaux.  
La maison ne traite que les affaires sérieuses et avantageuses  
Renseignements gratuits

et plus de primes n'ont pas encore été réclames parce que les valeurs à Lots ne sont pas vérifiées régulièrement.  
Adressez-vous pour cela et pour tout renseignement s'y rapportant à la  
**Banque STEINER & Co., Avenue de la Gare, Lausanne**

**Saison des Confitures**  
Nous offrons dès aujourd'hui à des prix sans concurrence,  
**BOCAUX à CONFITURE**

Sans couvercle		Avec fermeture hermétique	
1/4 Litre	Fr. 0.12	1/2 Litre	Fr. 0.50
1/2 " "	" 0.18	3/4 " "	" 0.60
3/4 " "	" 0.25	1 " "	" 0.65
1 " "	" 0.30	1 1/2 " "	" 0.75
1 1/2 " "	" 0.35	2 " "	" 0.85
2 " "	" 0.45		
3 " "	" 0.75		

Prix spéciaux par quantité.

**„AU LOUVRE“**  
Rue du Rhône AIGLE Rue de la Gare

**Henneberg - soie de Mariée** dans tous les tissus modernes — largeurs simples et doubles — à partir de fr. 1.15 à fr. 28.50 le mètre — franco de port à domicile. Echantillons par retour du courrier. **Zurich**  
Atelier de couture premier rang.

# Agitation dans l'armée turque

On sait que des officiers et des troupes turques se sont mutinés dans leur zèle à aller attaquer les Italiens dans la mer Egée. Les officiers et les troupes mutinées, qui ont quitté la ville de Monastir, sont allés camper au bord du lac Ruspe. Les négociations continuent avec eux dans l'espoir de les ramener.

Après le départ de Zekki pacha, qui va à Constantinople pour rendre compte de la situation, les pourparlers ont lieu entre les officiers et le vali Fethi pacha. Tayar bey et ses camarades persistent à demander la démission des ministres incapables, la suppression de l'influence néfaste du comité Union et progrès, la dissolution de la Chambre émise sous la pression et la terreur, et de nouvelles élections libres.

Ceux qui ont négocié avec les officiers mutinés émettent l'avis de consentir à un changement de ministère. Eyoub Sabri, secrétaire général du comité central, dont la nomination récente avait été une des causes de « pronunciamiento » de Tayar bey, vient de se remettre par esprit de conciliation.

On dit que le ministre de la guerre serait disposé à amnistier les mutins, mais seulement s'ils promettent de s'abstenir dorénavant de toute action politique et s'ils réintègrent leur garnison sans condition.

Or justement le ministre Mahmoud Chevkst est un de ceux dont ils réclament l'éloignement avec le plus d'énergie. D'après une dépêche adressée au « Lokal-Anzeiger » de Berlin, le mécontentement militaire, dont le « pronunciamiento » de Monastir a été le premier symptôme, se serait manifesté également dans un des corps d'armée de l'Asie, et plusieurs officiers, dont un général, auraient méconnu les ordres envoyés de Constantinople et adresseraient au gouvernement et au comité Union et progrès les mêmes mises en demeure de se soumettre ou de se démettre.

Voici la dépêche du journal allemand: « Le général Abdullah pacha, qui commande dans le vilayet d'Aidin (Asie-Mineure) 120 bataillons (30,000 hommes) a refusé de s'embarquer pour Constantinople à la tête de ses troupes. Il a refusé parce qu'il a juré à ses officiers qu'il ne soutiendrait pas le gouvernement turc dans sa lutte contre les Albanais et contre les officiers révoltés d'Albanie. » Abdullah pacha a été aussitôt rappelé, et à sa place on a envoyé le général Ali pacha.

Le ministre de la guerre a commandé par dépêche au gouverneur de Koja, de rassembler tous les réfidés de son district. Le commandant de Koja a refusé pour les mêmes motifs qu'Abdullah pacha.

D'autre part, le général Schakab bey a cherché à rassembler 42 officiers de sa division pour remplacer les déserteurs albanais. Trente de ces officiers ont refusé de le suivre. Schakab bey pourrait bien passer lui-même aux révolutionnaires.

On dit que la flotte sympathise avec les révoltés. 80% des officiers de l'armée active turque se sont organisés (c'est la ligne militaire patriotique que nous avons signalée) et présentent les mêmes revendications que les Albanais, à savoir: démission de Saïd pacha; démission du « traître » Hakki pacha (l'ancien grand-vizir et ambassadeur à Rome, qui n'a pas su pénétrer les desseins italiens sur la Tripolitaine); responsabilité véritable des ministres: dissolution de la Chambre; nouvelles élections; amnistie générale; élimination du comité jeune-turc de toutes les affaires courantes de l'Etat; éloignement de Chevkst (le généralissime et ministre de la guerre), Talaat, Ejjavid et Djahid de l'organisation du parti.

La ligne militaire qui a repris le mouvement d'opposition dont l'ex-colonel Sadik avait, l'an dernier donné le signal, a fait parvenir au gouvernement un memorandum portant douze revendications entre autres l'interdiction aux officiers et fonctionnaires de s'occuper des affaires de la politique, la création d'un état-major général dans le palais, sous la présidence du sultan, c'est-à-dire une sorte de cabinet militaire, l'abolition de quelques anciennes fonctions militaires, la suppression des irrégularités dans l'avancement et des illégalités dans les élections.

Le projet de loi interdisant la politique dans l'armée, élaboré d'urgence dans le dernier conseil des ministres, et la séance extraordinaire de la Chambre des députés dans laquelle le gouvernement a déposé le projet de loi en question sont la conséquence de la présentation du memorandum des lieutenants militaires. Le gouvernement, en faisant voter cette loi qui s'approprie le premier desideratum des officiers, cherche à amener la dissolution de la ligne.

Le projet punit d'un emprisonnement de deux à quatre mois les officiers de tous grades ou assimilés, ainsi que les soldats prenant part à des réunions ou manifestations politiques ou s'occupant de politique.

Il ordonne aussi que les officiers seront changés de corps d'armée, sans recevoir de frais de route. En cas de récidive, les officiers seront rayés des cadres et condamnés de deux à six mois de prison, et les sous-officiers, caporaux et soldats seront condamnés à six mois de travaux forcés et à faire le double de temps de service militaire.

cas seront condamnés à six mois de travaux forcés et à un temps double de service. Le généralissime et ministre de la guerre Mahmoud Chevkst a exposé et motivé le projet devant la Chambre. Il en a justifié la nécessité par les incidents de Monastir. Le projet gouvernemental a été envoyé à une commission qui doit déposer son rapport lundi. Après la séance, le parti jeune-turc a tenu une réunion secrète. Le ministre de l'intérieur a fait diverses communications sur les incidents de Monastir et sur les réclamations des officiers déserteurs albanais, réclamations qui portent le caractère des réclamations nationales albanaises. Sur le désir d'officiers de Monastir, le ministre a autorisé ceux-ci à venir donner des explications au cours d'une séance de la Chambre.

Quoique toutes ces informations concordent l'Agence ottomane de Constantinople se déclare autorisée à affirmer leur caractère exagéré et elle assure que tous les mutins, officiers et soldats, sont eux-mêmes Albanais.

## Le bi-centenaire de Rousseau A Paris

Samedi matin à Paris a eu lieu au Panthéon en présence du président de la République, la fête officielle organisée par le gouvernement français en l'honneur de J.-J. Rousseau.

A cette occasion a été inauguré le monument que le grand sculpteur Bartholomé a conçu et exécuté. Ce monument est formé d'un large motif central où l'on voit, assises et appuyées contre un fronton où court une guirlande de laurier, trois figures de femmes. Au milieu, la Philosophie rêve, une main levée, l'autre tenant un livre; à ses côtés, ses deux compagnes, la Nature portant des fruits et des fleurs la Vérité devant un miroir. Ce sont les muses de Jean-Jacques. Sur le plan incliné du tombeau encastré dans la pierre, l'artiste a modelé le profil de Jean-Jacques Rousseau. C'est sous cette dalle que reposeront les restes du citoyen de Genève. Deux femmes debout, complètement le monument; elles se dressent, de chaque côté de la pierre tombale. Celle de gauche représente la Musique. Appuyée au balustre circulaire, elle chante, dans une pose familière et charmante, et tient dans les mains un rouleau de musique. En face d'elle, la Gloire littéraire, élevant un laurier, couronne d'un grand geste la pensée ardente et toujours vivante de Jean-Jacques Rousseau.

Des discours ont été prononcés par MM. Paul Painlevé, président du comité des fêtes; Henri Fazy, président du Conseil d'Etat de Genève; Guist'hau, ministre de l'instruction publique.

Après la cérémonie des incidents se sont produits: Des sifflets et des cris se font entendre. Les camelots du roi crient: « Vive le roi! A bas les métèques! » Pendant quelques minutes c'est un vacarme assourdissant. Des bouc-lades se produisent. Des horions sont échangés entre partisans et adversaires de J.-J. Rousseau. Aux cris de « Vive le roi! » répondent les cris « Vive la République! » La police intervient énergiquement. Plusieurs camelots du roi sont arrêtés et conduits au Poste de la mairie du Panthéon, où ils continuent de manifester bruyamment. Bientôt pourtant cette effervescence se calme, et la rue Soufflot reprend son impassibilité habituelle. Au total, 102 arrestations ont été opérées.

**A Genève** Le beau temps n'a paraît-il pas favorisé hier les fêtes célébrées à Genève en l'honneur de J.-J. Rousseau. Elles ont commencé néanmoins dès le matin, par des fanfares, des salves d'artillerie et des sonneries de cloches. C'est dans l'île Rousseau devant la statue du citoyen de Genève due au célèbre sculpteur genevois Pradier, que les invités officiels ont été reçus vers onze heures du matin.

Des banquets populaires ont eu lieu ensuite en plein air dans tous les quartiers de la ville. Puis, à trois heures et demie, les enfants des écoles se sont réunis au jardin anglais, au nombre de plusieurs milliers, et se sont formés en cortège pour se rendre à la plaine de Plainpalais, où avait été érigé un buste de J.-J. Rousseau et devant lequel chacun devait jeter quelques fleurs. Malheureusement un orage d'une violence extrême a éclaté à ce moment et a mis un grand désarroi dans cette touchante cérémonie. Le programme, qui comprenait notamment une cantate du poète genevois Jules Cougnard, a dû être abandonné.

Le soir un banquet a été offert par le comité d'organisation aux autorités et aux invités. Des discours ont été prononcés notamment par MM. Perrier, conseiller fédéral; Mauvoisin, conseiller d'Etat; Robert Rousseau, petit cousin de J.-J. Rousseau, et Emile Yung, professeur à l'Université.

**A Zurich** ZURICH, 1er. — Les fêtes organisées par le Lesenzirkel Hottlingen à l'occasion du bi-centenaire de J.-J. Rousseau ont été en partie contrariées par une pluie diluvienne. Dans l'après-midi, une représentation du « Devin du village », a été donnée à Engel dans une superbe propriété particulière, devant un public choisi d'environ 500 personnes. Les principaux rôles étaient chantés par des artistes de l'Opéra de Francfort et de l'Opéra de Zurich.

Ce spectacle a eu un succès complet et a fait une impression charmante sur l'assistance. A l'issue de la représentation, une fête de nuit devait avoir lieu dans le parc de Bel-Voir, mais un violent orage a éclaté, qui a mis en fuite le public. Celui-ci s'est réfugié dans le restaurant du parc où, vers 9 heures du soir, M. le professeur Bovet a célébré dans un

brillant discours « Rousseau philosophe »; l'orateur a insisté sur le caractère suisse et spécialement genevois des œuvres du grand écrivain.

## Nouvelles de la Suisse

### Un ponton se brise dans la Limmat

Un terrible accident s'est produit dimanche matin dans la Limmat dont les eaux sont très grosses depuis quelques jours, par suite des pluies torrentielles qui sont tombées dans les montagnes. La société des pontonniers zurichois avait projeté de se rendre par eau de Zurich à Strasbourg. Le ponton sur lequel devait avoir lieu le voyage partit hier à 2 h. 40 du matin près du Musée national. Trente-cinq membres de la société y avaient pris place. Au bout de 10 minutes de trajet, le ponton vint heurter violemment un pont, au-dessus de Honegg. Un tiers environ de l'embarcation se détacha.

Vingt des occupants furent lancés à l'eau; ils réussirent à se sauver. Dix de leurs camarades furent entraînés par le courant très violent en ce moment; ils purent cependant atterrir sains et saufs.

Quatre pontonniers étaient demeurés sur le ponton qui était emmené très rapidement par les eaux. L'un d'eux, M. Daetwyler de Zurich, se jeta à l'eau à 200 mètres en aval du pont. Il nageait vigoureusement vers le bord lorsqu'il disparut subitement au moment où il était à quatre mètres à peine de la rive. Le malheureux s'est noyé.

Entre temps le ponton qui continuait sa course désordonnée, vint se jeter avec une extrême violence contre un rocher. Un des pontonniers, M. Temperli, tomba à l'eau et se noya.

M. Daetwyler était âgé de 25 ans environ; il était marié et père de trois petits enfants. M. Temperli, âgé de 30 ans, n'était pas marié; il était le seul soutien de sa mère qui est très âgée.

Le ponton sur lequel la société avait pris place était presque neuf et valait environ 1200 francs.

Il a été complètement détruit et ses débris ont été emportés par les eaux de la Limmat. Un canon, le drapeau de la Société des pontonniers zurichois, tous les effets des excursionnistes, ainsi que 100 bouteilles de vin ont également disparu.

### Ecoles de commerce

Environ 40 directeurs d'écoles suisses de commerce se sont réunis samedi à Berne, sous la présidence de M. A. Junod, inspecteur fédéral de l'enseignement commercial, afin de discuter les questions suivantes: diplôme fédéral de sortie des écoles supérieures de commerce et participation de l'enseignement commercial suisse à l'Exposition nationale de 1914.

La séance de relevée a duré jusqu'à 5 h. 30. La conférence a décidé que les règlements et programmes des écoles supérieures de commerce qui désirent obtenir le diplôme fédéral pour leurs élèves devront satisfaire aux conditions ci-après:

Durée des études, 3 ans au moins; âge minimum de sortie de l'école de commerce 18 ans révolus. Une proposition complémentaire a été présentée tendant qu'à côté du diplôme de sortie il soit créé un certificat de maturité pour les jeunes gens quittant l'école à 19 ans, après cinq années d'études. Cette proposition a été repoussée par 30 voix contre 7.

La conférence a approuvé le projet de programme-type des écoles supérieures de commerce pour l'obtention d'un diplôme fédéral de sortie. Toutes les productions tendant à une réduction de programme ont été admises. Enfin la conférence a adopté le programme de participation à l'Exposition nationale.

### Navigation

En vue de se conformer aux dispositions de l'ordonnance fédérale du 19 décembre 1910, les cantons romands ont créé les deux concordats suivants:

Vaud-Valais et Genève pour les lacs Léman et de Joux; Berne, Fribourg, Vaud et Neuchâtel pour les lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat et les canaux de la Thiècle et de la Broye.

Ces deux commissions réunies en conférence plénière sous la présidence de M. Etier conseiller d'Etat à Lausanne, ont nommé M. Gustave Martenet, à Genève, comme inspecteur intercantonal de la navigation. Le siège de l'Inspection est au Département des travaux publics à Lausanne.

L'inspecteur est chargé des visites et essais de tous les bateaux n'appartenant pas à des entreprises concessionnaires, soit toutes les embarcations: barques, voiliers, yachts, canots à moteurs et bateaux à rames. L'inspection annuelle de 1912 se fera conformément aux dispositions du nouveau règlement intercantonal et suivant le tarif publié dans la feuille des avis officiels des cantons intéressés.

Tous les conducteurs de bateaux à moteurs tous les locataires de bateaux et leurs bateliers devront être porteurs de la patente délivrée par l'autorité cantonale, après avoir fait preuve des aptitudes exigées, de même tous les bateaux devront être au bénéfice d'un permis de circulation délivré après inspection et essais par l'inspecteur intercantonal et porter un numéro d'ordre.

### A la Jungfrau

Les ingénieurs de la ligne de la Jungfrau ont beaucoup de peine à trouver un emplacement propice pour la gare de la Jungfrau, qui doit être ouverte à l'exploitation à la fin de juillet. La station devait primitivement être édiflée sur un rocher appartenant au plateau de Jungfrau. Des sondages ont établi que ce rocher qui se termine en forme de pointe, n'offre pas une surface suffisante pour la construction d'un bâtiment.

## Chronique séduoise

### Collège de Sion

Le collège de Sion s'est clos hier par la distribution des prix et la représentation annoncée qui a été très réussie. Les acteurs, soit dans « Diogène et Scapin » soit dans la comédie « Asile de Nuit » ont tenu leur rôle à la satisfaction du public qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

La représentation était rehaussée d'excellentes productions de l'orchestre du collège sous la direction de M. Ch. Haenni. Cet orchestre, s'est, croyons-nous, produit pour la première fois et il mérite nos félicitations pour ce bon début. Ajoutons que les deux chœurs « Départ pour la montagne » et « Salut à la Patrie » ont également été bien chantés.

On nous fait observer à ce propos que la conduite de certains étudiants à cette cérémonie de fin d'année scolaire n'est pas toujours exemplaire tant s'en faut; il paraît que des spectateurs du parterre ont reçu des crachats du haut des galeries où étaient perchés un groupe de collégiens!

Ceci se passe de commentaires; mais les actes d'un ou deux polissons ne doivent pas rejallir sur l'ensemble des étudiants dont la tenue est digne d'estime.

Le Collège classique a été fréquenté, cette année-ci, par 101 étudiants.

Le nombre des élèves nouveaux ou revenus après une année d'absence était de 30.

Tous les candidats, sauf 3 ont subi d'une manière satisfaisante les examens d'admission ou de promotion; 5 se sont décidés d'eux-mêmes à refaire la classe précédente.

1 élève s'est présenté et a été admis après le premier mois, par contre, 10 ont quitté le Collège avant la fin des cours.

Tous les étudiants, sauf 1 venant d'un autre canton, étaient Valaisans ou appartenant à des familles résidant en Valais.

42 prenaient pension et 4 demi-pension soit dans les deux internats soit en ville; les autres avaient leur famille à Sion.

L'Ecole Industrielle Supérieure, à laquelle se rattachaient les deux cours professionnels subsistants, a été fréquentée par 35 élèves se répartissant entre les diverses sections de la façon suivante:

Section technique III<sup>e</sup> année 3

Section technique II<sup>e</sup> année 3

Section technique I<sup>re</sup> année 6

Section commerciale I<sup>re</sup> année 9

Professionnelle III<sup>e</sup> année 5

Professionnelle II<sup>e</sup> année 9

Le nombre des élèves nouveaux dans l'établissement était de 13.

11 élèves ont passé du Collège classique à l'Ecole Industrielle Supérieure ou aux cours professionnels, savoir:

2 sortant de Philosophie sont entrés en 3<sup>me</sup> Technique. 1 sortant de Rhétorique est entré en 2<sup>me</sup> Technique. 2 d'Humanités en 2<sup>me</sup> Technique. 3 de Syntaxe, en 1<sup>re</sup> Technique.

1 de Grammaire en 1<sup>re</sup> commerciale. 1 de Rudiments en 3<sup>me</sup> Professionnelle. 1 de Principes en 2<sup>me</sup> Professionnelle.

2 élèves sortant de la 3<sup>me</sup> Professionnelle ou réelle sont entrés en 1<sup>re</sup> Technique.

1 élève sortant de la 2<sup>me</sup> classe de Français est entré en 1<sup>re</sup> Technique.

8 élèves de la section commerciale sortaient d'une école industrielle inférieure: professionnelle ou classe de français ou classe allemande.

Tous les élèves étaient Valaisans ou appartenant à des familles domiciliées dans le canton; 4 prenaient pension dans un internat ou en ville; 8 venaient chaque matin des localités voisines; les autres avaient leur famille à Sion.

3 sont partis avant la fin des cours. Avec le prochain exercice s'ouvrira la 2<sup>me</sup> Commerciale. Par contre, la 2<sup>me</sup> Professionnelle disparaît avec l'année écoulée.

Voici la liste des élèves qui ont obtenu la note 6 (très bien):

### Collège classique

VII<sup>me</sup> classe. — Philosophie: ce cours a été suivi par deux élèves MM. Rieder Jean et Solleraz Emile qui a quitté avant la fin; tous deux ont obtenu pour l'ensemble des branches les notes très bien, bien ou satisfaisant.

VII<sup>me</sup> classe. — 2<sup>me</sup> Rhétorique: 1<sup>er</sup> Brutin Alexandre; 2<sup>me</sup> Loye Henri.

VII<sup>me</sup> classe. — 1<sup>re</sup> Rhétorique: 1<sup>er</sup> Pitteloud Gustave; 2<sup>me</sup> Kuntschen Charles; 3<sup>me</sup> Couchepin Louis.

VI<sup>me</sup> classe. — Syntaxe: 1<sup>er</sup> Déléze Joseph; 2<sup>me</sup> Lathion Alphonse.

VI<sup>me</sup> classe. — Grammaire: 1<sup>er</sup> Zufferey Léon; 2<sup>me</sup> de Werra Victor.

VI<sup>me</sup> classe. — Rudiments: 1<sup>er</sup> de Torrenté Flavien; 2<sup>me</sup> Monnier Rémy; 3<sup>me</sup> Luyet Maurice; 4<sup>me</sup> Rey François et Bonvin Louis (égaux); 5. Dénéziat Gustave.

I<sup>re</sup> classe. — Principes: 1. Sauthier Adolphe; 2. Pitteloud Henri; 3. de Prax Edmond et Romallier Louis, égaux; Roh Marcel; 5. de Kalbermatten Nicolas; 6. Berche François.

### Ecole industrielle supérieure et école professionnelle

Section technique 3<sup>me</sup> année: Burkhardt Adolf; Bayard Théodore. Section technique, 2<sup>me</sup> année (pas de note 6). Section technique, 1<sup>re</sup> année: Meckert Charles. Section commerciale, 1<sup>re</sup> année: 1<sup>er</sup>: Huber Henri; 2<sup>me</sup>: Clavien Germain. Ecole professionnelle, 3<sup>me</sup> année: Messerli Ernest. 2<sup>me</sup> année: Martin Camille.

### SION — Ecole d'application

La clôture de l'Ecole rattachée au gymnase pédagogique pour la formation pratique des instituteurs a terminé le cours scolaire. Elle

a eu lieu dans le bâtiment du collège par une distribution de prix aux élèves des trois divisions ayant mérité la note la plus élevée.

Voici les noms de ceux qui figurent sur cette note supérieure:

3<sup>me</sup> division. — Ad. Sierro, Lorétan Charles et de Kalbermatten Charles (égaux).

2<sup>me</sup> division. — Paul de Werra, Ant. de Vallaz, Fierre Blanchoud et Edgar Albert (égaux). L. de Torrenté, Pierre de Kalbermatten.

1<sup>ère</sup> division. — Jean Ghika.

### La promenade de l'Harmonie

L'Harmonie municipale est rentrée hier dimanche, de sa promenade à Genève. Son passage en cortège de la gare en ville des feux de bengale ont été allumés et la grande foule l'escortait.

Le départ, comme la rentrée, s'était effectué par un temps splendide samedi matin lors de l'embarquement à Villeneuve, il faisait encore beau temps; mais vers la fin de la traversée, ce dernier commença à se ternir et c'est sous de formidables averse que nos musiciens trouvèrent Genève fêtant Jacques Rousseau.

Au scoper (restaurant Bugnet) notre compatriote Louis Courthion leur souhaita la bienvenue en termes cordiaux au nom de la colonie valaisanne de Genève.

Le concert donné à 8 h. et demie au Grand Parc fut malheureusement contrarié par mauvais temps et ne réunit qu'un nombre restreint d'auditeurs; sans parler de la pluie les Genevois étaient bien trop d'ailleurs absorbés par leur grand citoyen Jean-Jacques Rousseau pour aller écouter notre excellente Harmonie.

Dimanche matin le temps remis au beau permit aux promeneurs un gai retour. Ils se dirigèrent à Evian où M. de Preux, leur secrétaire à l'Hôtel Continental un banquet dont on peut dire le plus grand bien; au dessert, échange de toasts amicaux. Puis visite de la charmante cité savoisienne et départ.

Après une nouvelle halte au Bouveret, les excursionnistes rentrèrent au chef-lieu où comme nous le disons en commençant, on leur retour par de joyeux feux de bengale.

En somme, malgré le mauvais temps pendant une partie du voyage, bonne promenade au cours de laquelle l'entraîn de bon aloi la cordiale camaraderie n'ont à aucun moment fait défaut; les participants en gardent un bon souvenir.

### Sion — Etat-civil

Mois de juin 1912  
NAISSANCES

Amacker Alfred, d'Alfred, de St-Maurice; Schupbach Hermann, d'Ernest, de Riglen, Bern; Hausmann Marco d'Auguste, de M. kirch (Berne); Siggen André de Benjamin Chalais; Evéquois René de Frédéric, Conthey; Francey Elisabeth, de Hermann de Châtelard; Zermatten Emile de Joseph de St-Martin; Zutter Robert, de Adrien de Berne.

### MARIAGES

Néant.

### DECES

Werlen René, de Paul, de Sion, 10 jours; Pfeiffer Jean-Jos. de Georges, de Gschin et Sion, 50 ans. Volorio Elise, de Angelo, d'Olegio Castelle (Italie), 14 ans. Tavernier Robert de Alphonse de Sion, 3 ans. Bitz François de Philippe, de Nax, 71 ans. Bessé Jean de Jean, de Migliandone, 72 ans. Riédouard, de Noël, de Sion, 72 ans.

## Faits divers

### MONTANA — Choses et autres

On nous écrit: La station de Montana devient de plus en plus un but de promenade. Tous les dimanches et fêtes et même pendant la semaine dès les premiers beaux jours du printemps c'est une affluence toujours croissante de promeneurs. Il y en a de toutes les classes de la société. La nombreuse et robuste famille de l'ouvrier, montée péniblement par le train 11, couvrait la famille bourgeoise arrivant en un tour de main confortables landaus ou par coquet funiculaire; sociétés de chant, de musique, de gymnastique, de secours mutuel, écoles primaires et autres, drapeaux et tambour en tête, l'espoir et la joie au cœur, viennent allégrement animer et embellir un moment la station.

Tout ce brave et gentil monde, amateur de poésie et de belle nature, vient pendant quelques heures, contempler ce vrai paradis terrestre, jouir du panorama incomparable qui s'y déroule, enrichir les poumons d'air pur embaumé faire sa moisson de fleurs qui embellira le soir au foyer domestique comme un souvenir d'un jour de bonheur — souvenir précieux, car ces jours-là sont si rares.

En fait d'animation, nous avons été largement servis cette année, par les 200 et quelques ouvriers, mineurs, brasseurs, maçons, maçons, gypsiers, peintres, charpentiers menuisiers, forgerons, ferblantiers, etc., occupés à la construction de 12 à 13 hôtels, villas, ou chalets — quelque chose de chic ou bien à la toilette des hôtels princiers connus et aimés du monde entier pour leur accueil, leur confort et surtout pour le bien-être dont on y jouit. Le funiculaire et le service de camionnage, malgré leur travail intense n'ont parvenu à satisfaire les entrepreneurs. En même temps, les routes étaient dressées nivelées, gravelées à la grande satisfaction de tout le monde. Aujourd'hui, les favoris de la fortune, les vieux habitués de la station ne sont pas peu surpris de rencontrer les heureuses améliorations apportées à la chaussée surtout à la station centrale que ce

taines villes chez nous pourraient envier. Tandis les constructions que je viens de mentionner s'achèvent ou sont poussées activement, d'autres se font sur le papier. Celles-ci ont plutôt quelques uns seront de vrais chefs d'œuvres. Toutes feront honneur à l'architecte et à leur cadre merveilleux.

Allons, tant mieux. Tout ça amène du pain sur la planche à beaucoup de ces braves ouvriers, tout ça permettra d'autant plus de personnes de profiter de ce joyeux et si salubre soleil de Montana et il y a en a tant qui s'en perd.

### Les chiens du St-Bernard calomniés

Dernièrement, un habitant de Bière, M. Wœgkli a publié dans une revue un article où les chiens du Saint-Bernard étaient fort malmenés: on y lisait que ces bêtes mordaient aboyaient, inspiraient la crainte, ne pouvaient être tenues en respect qu'avec le fouet, etc., M: le sous-prieur du Grand St-Bernard auquel cet article fut communiqué, remit les choses au point et opposa un démenti formel aux allégations de M. Wœgkli. Pour quiconque a passé au Saint-Bernard ou à l'hospice du Simplon, cette rectification était inutile, car il suffit d'avoir vu une seule fois ces bonnes bêtes pour savoir le cas qu'il y avait à faire de ces accusations. L'autre jour, M. Wœgkli dans un entrefilet d'un journal de la Suisse allemande, maintenait ses dires et ajoutait que M. le sous-prieur du Grand Saint-Bernard l'avait mal compris, faute de connaître bien la langue allemande.

A cet entrefilet communiqué au sous-prieur celui-ci répondit: « L'article de M. Wœgkli a été traduit en français par un grand nombre de journaux — plusieurs m'ont été envoyés, — et c'est là que j'ai lu, avant de le lire en allemand. Je crois donc avoir bien saisi toute la pensée du peintre en noir du Saint-Bernard. Nous n'avons pas cra devoir donner une grande publicité à notre rectification, parce que bien peu de personnes auront pris au sérieux la calomnieuse accusation M. Wœgkli peut maintenir son affirmation; nos chiens n'en resteront pas moins de bonnes et braves bêtes, qu'il sera très heureux de rencontrer s'il passe le Grand Saint-Bernard en hiver ».

## Nécrologie

### † Alfred Rehffous-Aymon

Nous apprenons avec regret la mort du peintre Alfred Rehffous, enlevé prématurément, en pleine vigueur de son talent.

Ce grand artiste était un peu notre concitoyen du Valais; il l'était par son mariage avec Mlle Aymon, de Sion, par son cœur et par ses fréquents séjours dans notre pays.

« C'était, dit le « Journal de Genève », un de nos peintres paysagistes les plus sensibles et les mieux doués. Nous ne sachons pas une de ses toiles qui ne décele une tendre émotion devant les spectacles de la nature. Cette émotion demeurait discrète. Elle ne se révélait qu'à l'observateur attentif. Si le grand talent de ce peintre doué d'une vision si personnelle, était unanimement reconnu par ses pairs, le grand public y demeurait dans une certaine mesure injustement inattentif. C'était un des chagrins de Rehffous, qui participait avec zèle à toutes les expositions de notre pays que de voir, trop souvent, ses toiles revenir à son atelier, quand elles n'avaient pas été l'objet d'achats officiels. Récemment pourtant, quelques ventes heureuses l'avaient réjoui dans sa chambre de malade. On trouve de nombreux tableaux de Rehffous dans nos musées, à Genève, à Lausanne, à Aarau, à Berne au Palais fédéral, etc., ils sont plus rares chez les particuliers, en dehors du cercle des intimes de ce peintre. Et pourtant ceux qui ont mission d'acheter pour les musées savent généralement ce qu'ils font, et que leur devoir est de n'y pas faire entrer de médiocrités.

Rehffous avait fait de fortes études artistiques complétées par une solide culture générale. Au sortir de l'ancien Collège classique, il avait suivi de 1876 à 1880 l'ensei-

gnement de Barthélémy Menn, puis à Paris, celui d'Alexandre Cabanel et de Benjamin Constant. Il entra à Genève en 1889, passant volontiers ses vacances à la montagne. Il fit partie de ce qu'on appela l'école de Savèze et c'est au vieux pays valaisan qu'il alla chercher la fidèle compagne de sa vie et qu'il connut des heures particulièrement heureuses.

Il a fait partie de nombreux jurys, présida la société des peintres et sculpteurs, fut appelé à faire partie de la commission fédérale des beaux-arts. Il contribua de plus à la fondation du Cercle des arts et des lettres et fut membre de son comité.

Rehffous se plaisait aux discussions d'art. Les éclats de voix de cet homme d'aspect physique massif et puissant ont souvent fait trembler les vitres des lieux de réunion, mais ce violent dans les discussions était le plus affectueux des hommes; son intransigeance avait toujours les motifs les plus nobles. C'était un caractère. C'était aussi un chaud patriote par tradition de famille: il était le fils de l'ancien conseiller administratif et maire des Eaux-Vives, John Rehffous.

Quoique médaillé à l'exposition internationale de Paris, en 1900, il ne rechercha pas les suffrages étrangers; toute sa vie s'est passée à peindre son pays, en Valais comme nous venons de voir, dans le canton de Vaud, dans la campagne genevoise. Rehffous, entre autres, a dit, mieux que quiconque avant lui, l'âme poétique du pied du Jura. Certains de ses paysages d'hiver, pris aux environs de Thoiry sont saisissants d'impression. Son pinceau n'était pas de virtuose; il peignait avec une âme de poète. Dessinateur excellent, il laisse d'innombrables études, de remarquables croquis, de figure, mais il n'eut pas l'occasion, quoiqu'il le désirât, de peindre beaucoup de portraits, ce qu'on doit infiniment regretter.

Né en 1860, il était en pleine force de production, attentif aux travaux et aux recherches de ses émules, mais se gardant toujours de donner dans les excès et les excentricités volontaires. Son art était tout de sincérité; il n'aimait ni les coteries, ni les cabales.

Quelques semaines de maladie ont suffi pour le terrasser. Son départ sera douloureusement ressenti dans tous les cercles artistiques de notre pays, car s'il ne s'y ignorait peut-être pas des adversaires, il n'y avait point d'ennemis. Tous ceux qui l'ont connu d'un peu près savent quel cœur excellent battait dans la poitrine de cet homme au propos pittoresque, à l'ironie parfois un peu mordante. Tous donc unanimement lui disent aujourd'hui avec chagrin le dernier adieu ».

### Le règlement du Grand Conseil

On nous écrit:

Le projet de règlement du Grand Conseil que vous avez reproduit dans votre dernier numéro n'émane pas du Conseil d'Etat mais directement de la commission du Grand Conseil chargée de la révision. Lorsqu'il s'agit du règlement du Grand Conseil l'objet ne comporte pas de préavis du Conseil d'Etat, à moins que le Grand Conseil ne le demande formellement.

## NOUVELLES DIVERSES

### Un dirigeable allemand détruit

Le dirigeable allemand « Schwaben », qui avait fait dernièrement un raid superbe de Friedrichshafen à Hambourg, a été détruit vendredi dans des circonstances qui ne sont pas encore clairement définies.

Le « Schwaben » avait atterri vendredi matin à Dusseldorf. Le vent étant très violent, on ne put le placer immédiatement dans son hangar. L'après-midi, sous l'influence d'une rafale, les cellules à gaz se rompirent et l'aéronat, poussé par le vent, fit explosion.

Il ne reste du dirigeable que la nacelle et l'armature métallique.

Un directeur des ateliers de construction

de Friedrichshafen actuellement à Berlin a fait la déclaration suivante :

Les causes de l'explosion semblent identiques à celles de l'accident analogue qui s'est produit à Friedrichshafen. L'enquête avait alors démontré ce qui suit: Lorsque le dirigeable a été vidé, les ballonnets, après avoir été vidés de gaz, furent enlevés de dessous l'armature du dirigeable. Pendant cette opération, la surface intérieure des ballonnets, qui est en caoutchouc, subit des frotements, lesquels dans certaines conditions atmosphériques, peuvent produire des étincelles. Ce sont ces étincelles qui ont mis le feu au gaz qui était encore dans les ballonnets.

Il est probable que c'est à une cause semblable qu'est due l'explosion du « Schwaben ». Un pareil accident n'est possible que pendant le dégonflement du ballon et ne peut se produire en cours de route.

Treize personnes ont été blessées. Cinq d'entre elles le sont grièvement. L'ingénieur en chef Dirr qui pilotait le dirigeable est parmi elles. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

D'autre part, d'après une information de la Société allemande de locomotion aérienne les blessures causées par l'explosion du dirigeable ne seraient que des brûlures sans gravité. Il n'y a que deux blessés grièvement et leur état n'est pas désespéré.

L'ingénieur Dirr a pu regagner son hôtel. Le « Schwaben » avait été construit dans les ateliers Zeppelin à Friedrichshafen, pour remplacer le dirigeable « Deutschland » détruit, coïncidence curieuse, également un 28 juin en 1910 à Wellendorf (Hanovre).

Le 26 juin 1911, il fit sa première grande sortie, et le 18 août, il avait fait 228 sorties, soit un total de 27,569 kilomètres; il avait transporté 4545 personnes.

Pour la première fois, dans l'histoire du lynchage en Amérique, une femme noire a été sommairement exécutée à Cordoba (Géorgie) pour avoir assassiné sa maîtresse, Mme Jordan, femme d'un planteur. Cette dernière faisait des reproches à cette négresse qui était cuisinière; la scène se passait dans la cuisine; la domestique noire saisit un couteau et poignarda Mme Jordan.

Les amis de la famille Jordan assaillirent la prison, en tirèrent la meurtrière, la conduisirent en automobile à la maison du crime, et là, en présence du mari de la victime, la criminelle fut pendue, malgré ses supplications.

### La prise de Sidi-Saïd

Après deux jours de violents combats le corps d'opération italien à Boukamesch a occupé le marabout de Sidi-Saïd, et à quatre kilomètres au sud de Boukamesch les tranchées arabes de Delila.

Jeudi matin, à la première heure, deux colonnes partaient de Boukamesch; l'une attaqua les positions arabes de Delila pendant que l'autre dessinait une offensive vers Sidi-Saïd, appuyée par l'artillerie des navires de guerre. Après plusieurs heures de combat les Italiens durent reculer sur Boukamesch laissant plus de trente morts en face de Delila. Mais dans la nuit les éclaireurs et soldats italiens envoyés pour ramasser leurs morts trouvèrent les tranchées arabes non gardées: les indigènes insouciantes et persuadées que l'ennemi n'attaquerait pas de nuit s'étaient répandus dans les douars environnants. Prévenu aussitôt l'état-major italien envoya une forte colonne qui sans coup férir occupa les tranchées arabes de Delila.

Le combat reprit vendredi matin violemment, surtout du côté de Sidi-Saïd où les positions des Turco-Arabs furent attaquées à la fois par mer et par Boukamesch.

Après une résistance opiniâtre les Arabes furent forcés de battre en retraite sous la pluie de fer des canons italiens.

Samedi matin le combat reprit à l'aube. La prise de Sidi-Saïd a eu pour résultat d'interrompre les communications du camp turc avec la frontière tunisienne.

Les Italiens ont ramassé sur le champ de bataille plus de 1000 fusils, une centaine de caisses de munitions et une grande quantité de vivres.

### ..C'est Marianne qui paie

Au sujet de la rencontre du tsar et de Guillaume II, la « Gazette de Brunswick » publie le commentaire suivant:

« Cette rencontre est un acte politique d'une portée extraordinaire. Elle était projetée depuis longtemps, seulement on n'était pas encore fixé sur l'époque à laquelle elle devait avoir lieu.

Cet automne et cet hiver vont être célébrés dans toute la Russie, les fêtes en souvenir du centenaire des journées de Borodino et de Moscou. A Paris, on verra cela avec un certain dépit. Par conséquent, la rencontre de l'empereur et du tsar à l'époque où précisément les masses de troupes de la Corse passaient la frontière russe pour porter le coup décisif à la sainte Russie, est particulièrement propre à remettre dans la mémoire du peuple russe la fraternité d'armes qui existait alors entre Alexandre et Frédéric-Guillaume III, et à lui faire toucher du doigt l'abîme qui sépare l'empire autocrate des tsars de la République.

L'adieu franco-russe est tombée dans le marasme le plus absolu depuis que l'enthousiasme de Cronstadt et de Toulon s'est apaisé. Le tout a dégénéré en une affaire d'argent, où Marianne est la partie payante. Malgré certains courants germanophones, qui se manifestent de temps en temps à Saint-Petersbourg les rapports entre l'Allemagne et la Russie se sont améliorés considérablement, et il est permis d'espérer que l'entrevue des deux empereurs contribuera à détruire définitivement la méfiance que la diplomatie française a soulevée artificiellement contre l'Allemagne ».

## Dernière Heure

### Le guépier marocain

TANGER, 30 (source anglaise). — On mande de Mogador: Il se confirme que Glaoui a été nommé gouverneur de Marakech. Son rival M'tougui, qui dispose d'effectifs assez importants, se montre de plus en plus hostile aux Français.

TANGER, 30. — Il a fallu renoncer à la lecture publique de la lettre nommant Glaoui pacha de Marakech, devant les menaces des partisans de M'tougui. Le corps consulaire a mande protection.

### La foudre

BAULMES, 30. — Pendant l'orage de samedi soir la foudre est tombée sur la maison de M. Cachemaille. Son fils, âgé de 19 ans, qui se trouvait à l'écurie a été atteint par la foudre.

### Attaque imminente par les Italiens

MILAN, 30. — On mande d'Athènes au

En Été

L'Alcool de Menthe de

## RICQLÈS

est indispensable

il calme la soif  
dissipe les vertiges  
combat la cholérine  
garantit des épidémies

C'est aussi un DENTIFRICE  
une EAU DE TOILETTE  
ANTISEPTIQUE

EXIGEZ  
l'alcool de menthe de RICQLÈS

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY  
Paris 1900 - Bruxelles 1910



« Corriera della Sera »: On recommence à parler à Constantinople d'une attaque imminente de la flotte italienne contre les Dardanelles.

L'équipage d'un vapeur arrivé samedi à Constantinople, assure avoir vu une division de trois cuirassés italiens s'avancer à toute vapeur dans la direction de Salonique, mais on n'a pas pu distinguer de quelles unités il s'agissait.

La dépêche ajoute que les Turcs continuant leurs préparatifs militaires à Smyrne et Mytilène; mais c'est surtout à Gallipoli que l'état-major turc concentre maintenant ses efforts. De grands transports militaires croisent entre la capitale et Gallipoli où on massé sans cesse de nouveaux soldats.

### Les fêtes de Rousseau

PARIS, 30. — M. Henri Fazy, président du Conseil d'Etat de Genève, discourt dimanche à la cérémonie du Panthéon, en l'honneur de Rousseau; a remercié le gouvernement de la République française d'avoir accepté à cette cérémonie la cité qui a donné le jour à Rousseau, et qui a exercé sur son œuvre une si grande influence.

Examinant une à une les principales œuvres de Rousseau, l'orateur a démontré tout ce que le philosophe tient de sa vie natale. M. Fazy a retracé ensuite la vie de Rousseau à Genève, puis il a terminé en faisant l'éloge de la France.

### La loi électorale italienne

ROME, 1. — Le roi a sanctionné le projet de réforme électorale adopté par les deux Chambres.

### Convention du Gothard

ROME, 1. — Le Sénat a approuvé sans discussion la convention du Gothard.

### 365 jours de fatigue par an

Il y a des personnes à qui vous demanderiez 365 fois par an comment elles se portent, qui vous répondraient invariablement: « Ça ne va pas, je suis toujours fatiguée ». En vous répondant ainsi, ces personnes disent l'exacte vérité. Elles sont toujours fatiguées. Qu'elles se reposent ou non, elles éprouvent toujours une impression réelle de lassitude et de fatigue. Elles sont tristes, mélancoliques, elles n'ont de goût à rien, pour rien, évitent le bruit, la foule; elles ne peuvent pas prendre de décision rapide, même dans les cas les plus urgents et leur seul désir est de ne pas avoir à penser, à bouger; il leur faut le calme, le silence, la torpeur.

Ces personnes souffrent de débilité nerveuse, d'anémie lente et sont très malheureuses. Toutes leurs fonctions subissent une sorte de ralentissement. Arrivé à un certain degré d'engourdissement, d'affaiblissement, la ruine de l'organisme s'achève avec une effrayante rapidité.

Pour faire disparaître cette fatigue, pour relever cet organisme, pour combattre cette anémie, que faire?

Il faut régénérer le sang trop pauvre en globules rouges, tonifier le système nerveux qui n'a plus de ressort, augmenter sans retard la résistance vitale.

Un long traitement est-il nécessaire, doit-il être accompagné d'un régime compliqué? Point. Prendre quelques boîtes de Pilules Pink et c'est tout. Le malade au bout de peu de temps se fera lui-même son régime, son appétit, en effet, aura été augmenté et il voudra manger à sa faim. Vous le laissez manger. Sa vitalité aura été augmentée d'une part, par l'apport du médicament et, d'autre part, par la nourriture plus abondante et mieux assimilée.

L'excès de vitalité, de sang fera que le malade de lui-même sortira de sa torpeur.

Les Pilules Pink peuvent relever la constitution la plus épuisée; elles régénèrent toutes les fonctions, font renaître l'énergie affaiblie par l'âge ou les souffrances, le surmenage physique ou mental, les excès, les chagrins.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, Fr. 3,50 la boîte; Fr. 19 les 6 boîtes franco.

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis » ( 2 )

## La fille adoptive

On l'arrachait à la mêlée de moutards où elle grouillait en joie; on la leur apportait toute chaude; et la Fanchette se désolait de n'avoir pas été prévenue pour lui faire sa toilette; mais Giselle, désespérée d'être séparée de ses frères et sœurs — « c'était tout homme » disait Fanchette — se débattait, hurlait encore, en envoyant des coups de talet, hurlait encore, en envoyant des coups de caresser les cheveux du bout des doigts et la rendait bien vite à sa famille d'adoption.

En revanche, le long des routes, ils exprimaient leurs pensées, échangeaient leurs impressions.

— As-tu remarqué, prononçait Mme Pail que ses cheveux sont magnifiques?

— Certainement, répliquait Honoré; ils sont abondants, vigoureux, et j'ai vu qu'ils frisaient naturellement; mais ne trouves-tu pas qu'ils sont un peu roussâtres et que cette nuance...

— Cela passera, affirmait vivement Mme Pail; beaucoup d'enfants, qui seront bruns, commencent par être roux.

— Est-ce bien certain? interrogeait Pail, n'ayant pas de réponse. Oui, elle a de beaux yeux. Ils sont d'un bleu étonnant qui décourage la comparaison; ni le ciel, ni la mer ne détiennent cette couleur-là; certaines pierres précieuses peut-être, certains saphirs; et encore non; c'est mieux, c'est autre chose

il y a la vie... des saphirs vivants; et l'on n'imagine pas cela. Avouons-le: ses yeux sont incomparables; tu ne trouves pas?

— Si, mais si, répondait Angèle... pourtant...

— Pourtant quoi?

— A tout dire, je les trouve durs; je n'ai jamais surpris en eux le passage d'une expression tendre et j'ai peur qu'ils n'annoncent une âme sans bonté.

Honoré s'égayait; et dans un rire ironique; il protestait:

— En voilà une histoire à propos d'une gamine de trois ans!... Comme c'est étonnant qu'elle nous oppose des regards sans douceur à nous dont l'apparition la dérange toujours dans son sommeil ou dans ses jeux! Voyons, Angèle, est-ce sérieux?

Elle s'écoupa:

— Je ne demande pas mieux que de me tromper. On verra!

— Oui, on verra, reprit Pail, en haussant les épaules; nous avons encore le temps de la contempler!

Mais quand Giselle eut quatre ans, une révolution se fit brusquement dans les âmes jusqu'à la formation de M. et de Mme Pail; leur fièvre s'échauffa subitement; et bientôt, la passion flambait, dominatrice et dévorante; l'enfant les conquit; ils devinrent esclaves. Voici comment.

La Fanchette continuait à conduire fidèlement chaque dimanche matin l'enfant à Belle-Vue, la villa blanche et rose de la colline; elle n'avait garde d'y manquer, d'abord par respect, par convenance, puis aussi parce que la visite était toujours fructueuse. Ingénuement elle emportait avec elle un panier vidé

et rapportait un panier plein. C'était traditionnel; à la longue cela semblait faire partie du contrat.

Or peu à peu, Giselle, grande et développée pour son âge, mais rousse obstinément, daigna fixer ses yeux incomparables sur les habitants de Belle-Vue, sur les êtres et les choses qui les entouraient. Elle s'intéressait aux figures, aux bonshommes, aux monstres aux yeux de musée Pail, leur souriait, les admirait, ce qui subjuguait sur le champ Honoré et le mettait à sa dévotion; elle évoluait à l'aise au milieu des meubles reluisants, astiqués et frottés à toute heure par Angèle, et s'arrêtaient avec complaisance devant les glaces: une âme se révélait, amoureux du luxe relatif, il est vrai, mais elle n'en connaissait point d'autre.

Enfin elle se empara souverainement du cœur de Mme Pail en pleurant sur le corps d'une hirondelle morte, trouvée dans le jardin. Dès lors, elle compta dans la maison.

La servante Flora, qui d'abord l'avait vue venir sans joie, à présent en raffolait aussi; de temps à autre, sans prévenir, elle allait la chercher au Chien-Rouge et la ramenait pour le déjeuner. Les deux époux l'accueillaient toujours avec transport; quand elle s'en allait ils restaient mélancoliques.

Ils n'osaient pas s'avouer l'un à l'autre leurs intimes pensées; et cependant, elles étaient de la même nature et de la même couleur et ils devaient s'entendre au premier mot.

Un dimanche au moment du départ, Giselle de plus en plus volontaire, refusa de quitter la maison et fit une belle scène; elle s'accrochait au cou d'Angèle, pleurait et suppliait qu'on la gardât. La Fanchette ne parvenait pas à

la calmer et marquait sa colère de cette ingratitude: « Une enfant qu'elle avait nourrie! » Et Honoré, comme Angèle, les entraînait déchirés, n'osait intervenir.

Enfin la paysanne emporta de force l'enfant toujours hurlante; ils l'entendirent descendre le chemin en parlant d'une voix dans; et Giselle cria plus fort, sous les gifles sans doute. Honoré un peu pâle, regarda Angèle devenue toute blême. Elle murmura:

— Cela m'a bouleversée!

— Ma femme, dit M. Pail, j'ai à te parler. Viens t'asseoir sur ce banc, sous les troènes, ce sera long.

Et quand ils furent assis côte à côte, l'époux commença:

— Angèle, il y a eu au mois de mars dernier, dix-huit ans que nous sommes mariés; nous avons toujours vécu d'accord, très amis, bien faits l'un pour l'autre, sans grand rêve, sans ambition, heureux de vieillir ensemble en nous aimant beaucoup...

— Sa voix s'altérait; il toussa pour l'éclaircir. Mme Pail lui prit la main; elle l'encourageait:

— Continue, ce que tu me dis là, me fait plaisir.

— Oui, reprit Honoré entre nous jamais un usage, même fugitif; nous avons les mêmes goûts, les mêmes habitudes; et cela, je le répète, depuis dix-huit ans... Alors comment se fait-il qu'à présent nous manquions de franchise l'un avec l'autre? Comment cela se fait-il?

Angèle baissa la tête.

— C'est vrai, murmura-t-elle, je comprends; tu as raison... Eh bien, commence,

toi... C'est à propos de Giselle, hein? Elle nous tient, cette petite!

— Voici un premier aveu; je l'enregistre, déclara Pail; j'oublie franc jeu. Qu'allons-nous faire de cette enfant? Désormais, c'est une petite personne, elle comprend, elle agit, elle parle, elle souffre... Elle a surpris nos cœurs, et cela devait arriver. Vieux époux sans enfants, nous étions à la merci des petits passants de la grande route. Enfin, pour être bref, je crois qu'il est inutile de lutter contre nos sentiments; et nous n'avons pas autre chose à faire que de prendre Giselle avec nous, chez nous, comme notre vraie fille. Cela te va-t-il?

Mme Pail appuya sa tête sur l'épaule d'Honoré, ferma les yeux, et récita un couplet tendre.

— Mon ami, merci, tu m'as devinée! Cette enfant ici, c'est mon plus grand plaisir. Mais je n'osais le témoigner, je craignais de te mécontenter, que tu ne fusses jaloux de mon affection pour elle, car jusqu'ici, je n'ai vécu que pour toi...

Pail l'interrompit:

— Mais puisque la greuse nous a ensorcelés, qu'elle m'a pris comme elle t'a prise toi aussi, tu pourrais être jalouse, il me semble? — Je l'ai peut-être été... Et puis, j'avais peur aussi qu'un enfant dans cette maison fut un obstacle à la tranquillité de nos vieux jours, et je ne pouvais t'engager à ce sacrifice-là...

— Juste! fit Honoré en secouant la tête; seulement, à ces désavantages, il faut opposer les joies et voir un peu qui pèse le plus lourd. Elle criera, elle chantera, elle dansera, cassera tout, nous fera tourner en bourrique, sera malade, ou seulement maussade, et l'on

# LOTS

Billets à 1.- Fr. de la  
**LOTÉRIE**  
de la Maison Populaire de Lucerne

(autorisée par le haut Conseil d'Etat du canton de Lucerne)

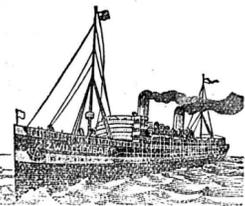
12,777 gagnants en argent avec

**Fr. 250,000**

à 40,000, 20,000  
10,000.— etc. etc.

Commandes chez:  
**Bureau Walhall, Lucerne**

**Emigration et passage**  
pour tous les pays d'Outre-mer aux prix et conditions les plus avantageux par  
**Jules Albrecht, horloger-bijoutier, Sion**  
représentant de Zwilchenbart S.A. Bâle, la plus importante et la plus ancienne Agence d'émigration de la Suisse. Approuvé par le Conseil d'Etat.



## Capitaux à placer

sur toutes garanties  
Achat de titres cotés ou non Vente d'immeubles en rentes viagères. Constitution de sociétés et formation du capital.

**Martin, 3, Bd. Carl Vogt, 3, Genève**

**TONDEUSES pour COIFFEURS**  
coupe garantie, 3 mm fr. 5.—  
3 et 7 mm. tr. 5.50, 3 1/2 et  
10 mm. fr. 6. Pour chevaux 3.50. Soignée 4.50.

**Rasoirs diplômés**  
garantis 5 ans fr. 2.50 De sûreté  
fr. 3.50. Soignée fr. 4.50 à 2 lames dans un bel  
écrin fr. 6.50

**Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE**  
— Catalogue gratis —

## Boucherie Charles

**Château-de-Bourg 3 Lausanne**

Expédie par colis postaux depuis 2 kg.  
1/2 boeuf à bouillir, bonne qualité depuis  
fr. 0.85 la livre.

Prix spéciaux pour quantités importantes.

## Mme. Bochud-Villet

Sage-femme  
diplômée des Maternités de Lausanne et Genève  
Reçoit des Pensionnaires

Place des Bergues, 3 GENÈVE

Pendant le mois de juin  
**Vente au Rabais de**  
**10,000**

morceaux de musique défranchis.  
pour **Piano-Violon**  
**CHANT (allemand et français)**  
depuis 1 fr. la douzaine

On envoie contre remboursement  
chez **FETISCH frères, Vevey**

# Fabrique de Chalets Suisses



Pavillons :: Kiosques :: Garages  
Mazots :: Chalets démontables.



!! Catalogues et Devis sur demande !!  
Téléphone 34-93

**J. MATHEY :: PRILLY-LAUSANNE**  
EXPORTATION

## Comestibles SÈVE PAVID

9, Rue de la Louve, Lausanne

Expéditions et exportation dans tous pays.

Volailles et poissons de tous genres et de 1<sup>re</sup> fraîcheur. Prix très modérés.  
Téléphone 2239

## LA BOUCHERIE

**Louis MOREL à Genève**  
17 Bourg-de-Four 17

avise sa nombreuse clientèle qu'à dater de ce jour, elle expédie des viandes de première qualité, par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus au prix suivants :

Boeuf à bouillir depuis	Fr. 1.40 le kg.
» à rotir » »	1.70 le kg.
Graisse de boeuf	1.40 le kg.
Poitrine mouton	1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

## Machines-outils provenant de liquidations.

J'ai de nouveau un fort stock de tours, machines à percer, à aplanir, à fraiser, à mortaiser, à raboter, à aiguiser etc. ainsi qu'un outillage à des prix favorables. Grand choix aussi en machines outils neuves des 1<sup>res</sup> marques.

**Joseph Rosenau, jur. Zurich Hirschengraben 78**

## BOUCHERIE CHARCUTERIE CHEVALINE

Chemin neuf No. 2 **Lucien ROSSIGNOLLY** TELEPHONE 4563  
**EAUX-VIVES**

J'expédie contre remboursement à partir de 5 kg. la viande de cheval 1<sup>er</sup> choix à partir de 1 fr. 20 le kg.

Rabais aux personnes qui en prennent une grosse quantité pour saler.

**Saucisses Saucissons Viande hachée**

Adresse télégraphique: **Rossignolly Eaux-Vives, Genève**

**Bouillie „RIO“ La Meilleure**  
12,70° Cuivre métal garanti  
**La plus efficace**

Agent pour le Valais:

**LOUIS BÉCHERT :: LAUSANNE**

Echantillon et brochure, gratis et franco

## ATTENTION SALAISONS

Superbe lard de Berne très maigre, très sec à fr. 2.30 le kilog. lard abat-joue entremêlé à fr. 2 le kilog.

**Fromages**: maigre, salé, tendre, depuis fr. 1.20 le kilog. Toujours des occasions en fromages gras, mi-gras ou maigre.

Téléphone **E. HENNY** Téléphone  
1415 Place Madeleine, 22 1415

## ÉTERNIT



Société Suisse  
**DES USINES ÉTERNIT**  
à Niederrurnen (Suisse)

## ! Couvertures !

de toits et  
Revêtements de façades

**SÉCURITÉ**  
au vent et aux ouragans

Grande légèreté  
Durée illimitée  
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

## SAUCISSES

G. Burgisser, boucherie chevaline à Emmen, près Lucerne expédie cervelas 1<sup>er</sup> choix à 0,10 ct. la pièce.

## REGLÉS

Pilules japonaises infaillibles contre les retards. En remboursement, fr. 6.—  
**LABORATOIRE HYGIÉNIQUE**  
La Chaux-de-Fonds

## Le Café de Malt Kneipp-Kathreiner

par son arôme fin et délicieux vous plaira  
comme boisson journalière mieux que toutes  
les autres.

LA GRANDE

## Boucherie F. ROUPH :: Genève

Maison fondée en 1880

Expédie rapidement viande de 1<sup>er</sup> choix, par colis postal, depuis kg. 2,500 et au-dessus. Bouilli de fr. 1.30 à 1.50 le kilo. Rôti boeuf depuis fr. 1.70 Expédie également des quartiers à des prix très-bas.

Les commandes sont envoyées contre remboursement.

## Attention !



Tous les Travaux

pour l'Industrie, le Commerce  
et les Administrations sont  
livrés promptement. Exécution  
soignée. — Prix modérés !!

**IMPRIMERIE GESSLER**

Rue de la Dent-Blanche :: SION

## MON VIEUX

point de vue est et reste le fait que, pour  
obtenir une peau délicate et souple, un  
teint pur, frais et jeune, ainsi que pour  
enlever les pellicules si fâcheuses et nuisibles,  
nul produit surpasse par ses qualités

## Le savon au Jaune d'Oeuf

à base de vrai œuf de poule. Le pain 75 Cts.  
Bien recommandé par sa supériorité  
contre les peaux rudes, sèches et jaunes est  
**La Crème au Jaune d'Oeuf**  
En boîte de métal à 25 Cts. chez:  
M. Loyey, pharm. Martigny-Ville.

## Femmes

dans les retards n'employez que le  
**MENSTRUOL**

Prix, 6 fr. franco. Efficacité garantie.

Dépôt général: **PHARMACIE DE LA**  
**COURONNE** L'apoutroie (Alsace Alle-

magne No. 58)

Achetez les derniers

# Lots

à Fr. 1.— de la loterie en faveur du  
bâtiment pour les écoles d'Airolo, com-  
mune éprouvée par les éboulements et  
les incendies. Vous soutenez ainsi une  
œuvre philanthropique et vous courez  
en même temps la chance de gagner  
une grosse somme. Gros lots de  
fr. 20000, 5000, 3000, 2000, 1000 etc.  
Envoi des billets contre remboursement  
par le

## Bureau central à Airolo

Rue de la poste No. 189  
Hâtez-vous et tenez la main à la  
fortune. Grande chance de gain avec  
très peu de dépense. Sur 10 billets, un  
billet gratuit.

**Tirage le 28 septembre.**

## Persil

lave  
sans  
frotter  
et brosser!

C'est la meilleure lessive  
automatique!  
L'essayer c'est l'adopter!  
Ne se vend qu'en paquets originaux,  
jamais ouvert.  
**HENKEL & Co. Bâle.**  
Seuls fabricants, ainsi que de la  
Soudure blanchir Henco

## Docteur Gschwend

Ancien médecin volontaire des ho-  
pitaux de Paris et Vienne Avenue  
d'Orléans 37, Lausanne. Tél. 1701  
Lundi, jeudi, samedi, 2 à 4 h.  
**Rhumatismes, Goutte**  
**Maladies nerveuses et du sang**  
Établissement médical

## L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

**H. Gautier, éditeur 55 quai des**  
**Gds. Augustins, PARIS.**

Journaux illustrés paraissant 2 fois  
par semaine.

En vente dans les librairies et les  
gares; 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

s'inquiétera. Oui, mais elle sera là, toujours présente, avec ses diables d'yeux; et surtout nous nous en rendrons plus le souci de la savoir dans un gilet, plein de vermine, de microbes, germes de maladies; de la savoir aux mains des autres, vivant en dehors de nous, sans nous connaître presque, mal lavés, mal nourris, plutôt en odeur qu'en fille... Quand nous nous sommes chargés de son existence, nous avons prévu nos devoirs, nous n'avons pas songé à nos droits. Les seconds existent comme les premiers. Cette enfant est à nous; nous l'avons laissée trois ans en nourrice; à présent, il nous plaît de la reprendre, c'est légitime et nul n'a rien à dire

— Les Fauchet?... murmura Angèle.  
— Le Fauchet? Pauvre amie! S'ils regrettent quelque chose, ce sera les cinquante francs par mois et les profits courants. Ils ont sept enfants à eux pour les consoler. Eh bien, on s'arrangera pour les dédommager, voilà tout!

— Tu es bon, Honoré! Dieu te récompensera. Elle sera notre fille, elle remplira notre maison; nous vieillirons plus heureux, égayés par sa présence... Mais, grand ciel! pourvu qu'on ne vienne pas nous la réclamer, maintenant!

— Il n'y a aucun danger, affirmait M. Pail s'efforçant de se convaincre soi-même. Depuis trois ans! En tout cas, je ne mettrai plus d'avis dans les journaux.

— Ah! non, je t'en prie! Nous prenons Giselle. Alors, c'est dit? Si nous allons la chercher tout de suite?..

— Non, demain, répondit doucement Pail. Ce soir elle pleure, elle crie...

— C'est justement pour cela! conclut Angèle.

Cependant, par un sentiment de fausse hon-  
te, qu'elle se reprochait, elle consentit à at-  
tendre encore jusqu'au jour suivant.

La nuit lui parut longue. Endormie, elle rê-  
vait à l'avenir et faisait des projets.

Quand la Fauchette apprit qu'on venait  
lui retirer « la petite », elle poussa des cris  
leva les bras au ciel, le prenant à témoin  
qu'on lui arrachait l'âme et que c'était pour  
elle comme si elle perdait trois de ses en-  
fants. Mais Honoré et Angèle étaient trop af-  
fermis dans leurs décisions pour se laisser  
troubler par ces phrases de drame.

Ils coupèrent court en déclarant qu'ils dési-  
raient amener Giselle à la minute même  
et que les Fauchet devraient faire suivre dans  
la journée le peu de linge et d'habits qu'elle  
devait avoir. La paysanne s'obstinait à gé-  
mir; alors Angèle, pour en finir, lui déclara  
qu'elle entendait, vu sa nombreuse fami-  
le, lui continuer ses bontés sous la forme  
de dix écus par mois pendant un an encore.

Cette annonce eut un heureux effet et le  
départ de Giselle en fut facilité. Quant à elle,  
un peu ahurie au milieu des conversations,  
elle ne témoignait encore ni joie, ni peine. Au  
dernier moment, la Fauchette l'embrassa avec  
fureur comme si elle ne devait jamais la re-  
voir, en larmoyant:

— Ah! que dira ton père Fauchet quand  
il va revenir? Il trouvera la maison quasiment  
vide!

— Il lui en reste sept! remarqua Angèle,  
en désignant du doigt un groupe de moutards  
morceux, entre douze et cinq ans, qui regar-  
daient la scène avec des airs terrifiés.

— Oui, oui, mais ce n'est point « elle »  
Elle était l'âme de la maison!

« L'âme de la maison » partit sans dire  
adieu à ses frères et sœurs adoptifs; M. Pail  
le remarqua plus loin.

— Bah! dit Angèle, ce sont de petits sau-  
vages. Et puis, ils ne savent pas compter  
jusqu'à huit et ne s'apercevront pas de son  
absence.

M. Pail sourit.

— Eh bien, Giselle?

Giselle ne soufflait mot; elle trottait en  
silence. Mme Pail répéta:

— Eh bien, Giselle?

Pas plus de réponse.

— Elle est décontenancée, observa Hono-  
ré; ça passera une fois chez nous.

Ils arrivèrent pour le déjeuner. Flora en-  
leva l'enfant dans ses bras, la chatouilla et  
la fit rire, aussitôt les visages s'éclairèrent.

En réalité, l'accoutumance fut rapide. Pen-  
dant cette première journée, elle ne réclama  
pas une fois ses amis du Chien-Rouge. Ceci  
rendit Honoré pensif.

— Ce serait son père et sa mère, dit-il, que  
ce serait encore tout pareil. Alors, la voix  
du sang!

— Cela vaut peut-être mieux, répondait An-  
gèle. Elle nous arrive toute neuve, sans au-  
cune habitude d'affection, sans lien au passé.  
Nous pourrions développer en elle les senti-  
ments qui nous paraissent les meilleurs et  
lui apprendre la tendresse sans éveiller ses  
regrets.

— Soit! dit Honoré. Mais je commence à  
croire que les petits enfants ont moins de  
cœur que les petits chiens.

— Certains petits enfants, peut-être.

La Fauchette n'apporta pas le linge, ni les  
vêtements de Giselle; elle trouva bon de ré-

server cet héritage à sa progéniture variée  
qui d'ailleurs avait dû déjà en user apparen-  
tment. Elle alléqua que le housseau n'en va-  
lait pas la peine et ne conviendrait plus à  
la petite princesse qu'allait devenir Mlle  
Giselle.

— Elle grogne encore, remarqua Mme Pail  
Tant mieux, nous en serons peut-être débar-  
rassés.

— En tout cas, répondait Honoré, nous la  
reverrons tous les premiers du mois, le jour  
de la Sainte-Touche. Et puis, elle ne nous  
lâchera pas comme ça va! Elle coûtera cher!

Il voyait juste. Mais comme Giselle n'en  
marquait pas moins de tout habillement, ils  
partirent un matin, avec elle, pour la ville  
voisine et la promener dans les magasins.  
Et bien qu'elle fut rustarde et de couleurs  
trop franches, les demoiselles et les commis  
admirent sa chaude santé, ses cheveux  
fous et ses yeux si pleins de chose.

Ce fut une belle journée pour ses nouveaux  
parents et pour elle-même; car elle saisissait  
bien, malgré son très jeune âge, le murmure de  
louanges qui s'élevait autour d'elle. Quant à  
eux, ils jubilaient, se délectaient, buvaient  
du lait à pleines tasses. Ils dépensèrent tout  
ce qu'ils avaient pris d'argent dans des prévi-  
sions sages; puis trois fois plus.

La Fauchette avait raison; Giselle devenait  
une princesse, si l'habit fait le moine et la  
robe la dame. Huit jours plus tard l'habitude  
était prise, la petite régnait à la maison; à pré-  
sent, lavée, peignée, frisée, parfumée, elle  
se révélait tout autre et apprenait la coquette-  
rie. Tout de suite et d'un coup, elle semblait  
aussi découvrir la tendresse, manifestait une  
nouvelle sensibilité, s'affinait rapidement de  
corps et d'âme.

Il était évident qu'elle était de nature très  
compréhensive, facilement portée à l'assimila-  
tion. Elle regardait et écoutait; chaque soir, el-  
le répétait un mot, imitait un geste, un act,  
entendus, étudiés dans la journée.

— Drôle de petite bonne femme! disait An-  
gèle attendrie.

Honoré, les yeux humides, passait son  
temps à sourire.

— Nous sommes comblés! Une ombre sur-  
venant: pourquoi cette enfant n'est-elle pas  
réellement la nôtre?

— Qu'importe, si nous l'aimons autant? ré-  
pliquait vivement Mme Pail. Plus tard, elle  
nous aimera aussi; elle nous prolongera dans  
l'avenir, avec notre héritage et notre mé-  
moire.

— Oui, consentait Pail; si on nous la  
laisse!

Mme Pail cria. C'était leur obsession constan-  
te, leur hantise de chaque nuit. Avec les  
jours, les semaines, les mois, elle grandit,  
s'aguisa, devint une affreuse angouisse. Les  
gens et les faits concouraient à redoubler leurs  
alarmes, comme à plaisir, comme à dessin.

La Fauchette avait surpris cette peur se-  
crète; elle en jouait et supérieurement. Elle  
continuait à monter à Belle-Vue une fois par  
semaine à peu près, s'installait dans le jar-  
din, sur un banc, les mains croisées; et  
elle commençait son antiennage: la misère des  
temps, sept bouches à nourrir, sans compter  
l'homme et elle-même... sans compter celui  
qui allait venir.

(à suivre)